



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 01-2015



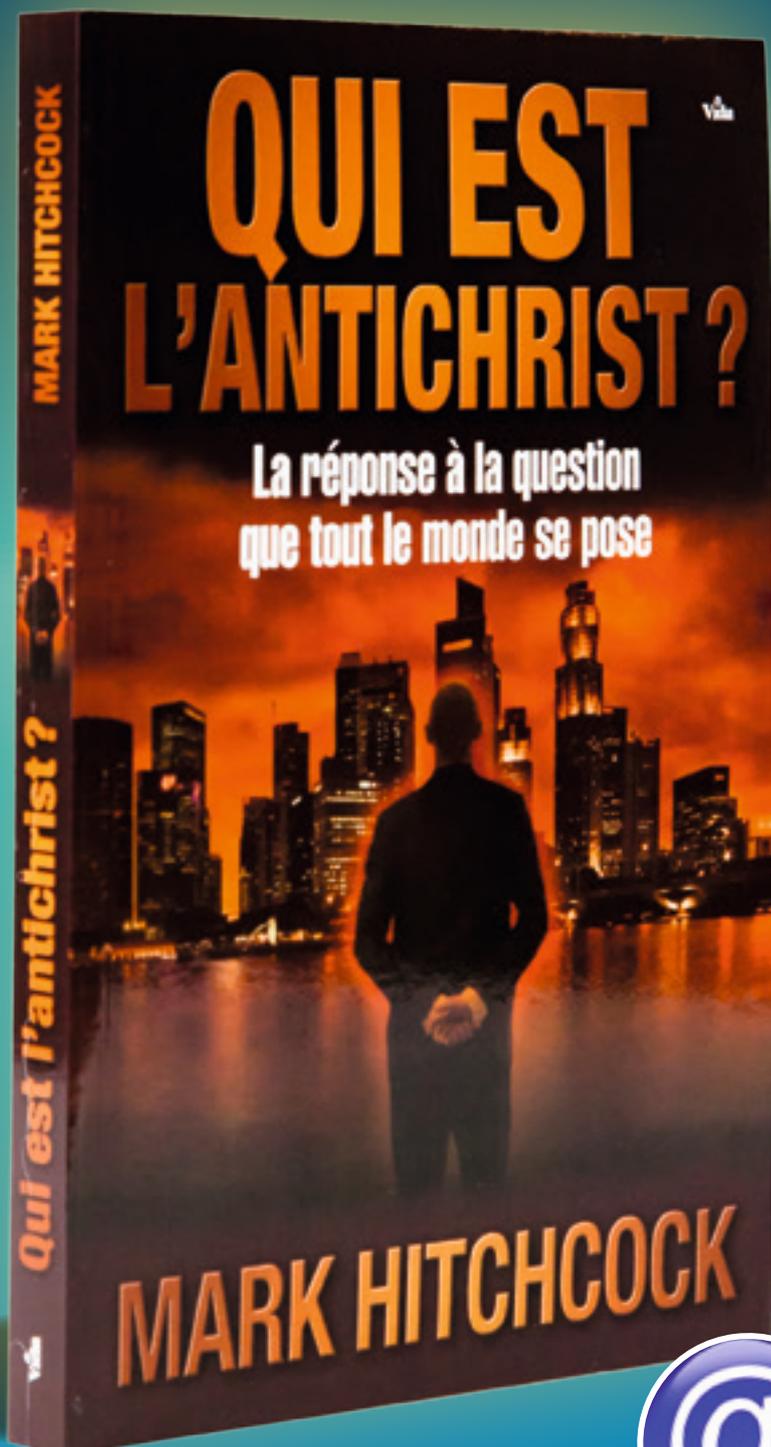
Dieu exauce-t-Il réellement nos prières?

- Un exemple pour notre vie de prière

Nouveauté!

Qui est l'Antichrist?

La réponse à la question que tout le monde se pose



Que savons-nous avec certitude de l'Antichrist ?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître.

Les questions qui reviennent le plus souvent sont :

Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

Ce livre passionnant de questions-réponses, écrit par le spécialiste de la prophétie **Mark Hitchcock**, vous propose une visite guidée de tous les passages-clés de la Bible concernant l'Antichrist. Vous y apprendrez ce qu'il est possible de savoir avec certitude et découvrirez comment cela affecte votre vie aujourd'hui.

Livre de poche, 191 pages
N° de commande 190015
CHF 22.40, EUR 14.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch

POINT D'ANCRAGE

- 4 Dieu exauce-t-Il vraiment nos prières?
- 6 Quand Dieu n'exauce pas nos prières
- 8 Un exemple pour notre vie de prière
- 12 La fidélité de Dieu

FLASH

- 10 L'homme fort
- 10 Le pape François approuve l'évolution
- 10 Pourquoi devient-on athée - réponses surprenantes
- 11 Athéisme irrationnel
- 11 «Cultes» athéistes
- 11 Docu-fiction sur les réformateurs sujet à discussion
- 11 Menace musulmane et ignorance policière

PÉRISCOPE

- 13 Pourquoi l'Eglise est sans force
- 14 Maintenant plus que jamais
- 15 Qui était Arno C. Gaebelain?
- 18 Les signes évolutifs du temps de la fin

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 20 Comment fut créé en Suisse le siège central de l'Appel de Minuit

- 5 **Salutation**
- 15 **Pensées**
- 22 **Amen**
- 30 **Impressum**

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

**«L'horloge de Dieu marche différemment»**

Chers amis,

Je viens de détacher le dernier feuillet du calendrier. L'année est finie. Une nouvelle est là devant nous tous. Les dates importantes sont marquées. Le nouvel agenda est rempli. Les réservations pour les vacances sont déjà faites. Mais pourrai-je honorer tout cela? Me sera-t-il accordé de profiter avec mon épouse de ces semaines de congé? L'an dernier je dus annuler deux fois mes vacances à cause d'événements imprévus.

«Perte de temps d'au moins une heure... » Des mots que l'on entend de plus en plus souvent à cause d'accidents de la route ou de bouchons de circulation. Sans oublier les grèves de plus en plus fréquentes du personnel ferroviaire ou des pilotes d'avions qui perturbent les horaires.

Nous lisons en Proverbes 16,9: «Le coeur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas.» Un fait dont souvent nous ne tenons pas compte. Nous avons tendance à nous énerver quand, par exemple, nous manquons un train. Mais ne se pourrait-il pas que Dieu désire nous garder de quelque chose de bien plus grave? Jacques l'exprime très clairement: «A vous maintenant, qui dites: «Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons!» Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain!» (Jacq. 4,13-14). Et il continue au verset 15: «Vous devriez dire au contraire: «Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.»

Il ne fait aucun doute que Dieu a un plan pour notre vie. Nous pouvons être certains que Son chemin pour nous est le bon. Les intentions de Dieu ne correspondent pas toujours à nos projets. Il nous laisse peut-être tout un temps parcourir une mauvaise voie; mais si nous nous enquérons sincèrement de Son plan pour nous, Il rectifiera la situation. Dans l'Ancien Testament nous avons un exemple de la façon dont Dieu peut nous barrer la route: «L'Eternel ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l'ange de l'Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main» (Nomb. 22,31).

Cela n'arrive pas toujours que Dieu place aussi manifestement un ange sur notre chemin.

Il peut aussi s'agir d'une maladie, ou encore il y a des gens qui nous donnent du fil à retordre. Dieu dispose de nombreuses possibilités. L'important est que nous nous inclinions devant Sa volonté et que nous puissions dire avec Jérémie: «Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas» (Jér. 10,23). Et n'oublions pas: l'horloge de Dieu fonctionne autrement! Il est écrit en Ecclésiaste 9,12: «L'homme ne connaît pas non plus son heure.»

L'homme moderne a tendance à tout planifier précisément. Cela commence déjà au temps de la jeunesse: études, mariage, planning familial, plan de carrière, plan de pension. Tout est fixé dans le temps. Et il n'est pas rare que le moment de la mort soit aussi déterminé. Seuls les moments avec Dieu et pour la prière ne sont pas prévus. On ne songe même pas au fait que Dieu a peut-être un autre projet pour nous.

Dieu a-t-Il encore une place dans notre agenda? Il est intéressant de lire quelle disposition du temps le Seigneur Jésus avait. Il dit en Jean 7,6: «Mon temps n'est pas encore venu»; et au verset 33: «Je suis encore avec vous pour un peu de temps» Et il est écrit en Matthieu 26,18: «Mon temps est proche.» Pour notre Seigneur Jésus Christ la toute grosse priorité était que le Père céleste soit à tout moment glorifié par Lui.

Que se trouve-t-il en premier lieu dans notre agenda? La case «Temps avec Dieu» manque-t-elle? Ne devrions nous pas reconsidérer nos projets et établir de nouvelles priorités?

Bien à vous

Peter Malgo

Dieu exauce-t-Il vraiment nos prières?

«Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?» (Nombres 23,19).

Posons-nous cette question: Quelle garantie avons-nous que Dieu exauce vraiment nos prières?

Nous devons commencer par prendre au sérieux les promesses de Dieu dans la Bible. Notre grave problème est que nous comptons plus sur nos sentiments, sur la chair et le sang, sur les expériences et sur nos aptitudes que sur les promesses de Dieu. Et c'est là une souffrance pour le coeur du Seigneur: «Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?» Quand Jésus dit: «Demandez et il vous sera donné», Il le pense réellement; ce n'est pas une phrase vide. Dans la prière nous pouvons mettre notre doigt sur de telles promesses et affirmer: «Tu l'as dit, Seigneur!» Dans Ses promesses nous avons la garantie de l'exaucement.

Cette vérité Jésus l'a énoncée à diverses reprises: «Tout ce que vous deman-

derez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils» (Jean 14,13) et: «Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai» (v. 14). Que de sérieuses promesses! «Ce que vous demandez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite» (Jean 16,23-24).

Dans ces trois promesses de Jésus nous voyons ceci: Si nous prions le Père en Son nom, premièrement Il le fera; deuxièmement, le Père le donnera; troisièmement, nous prendrons. Donc une triple promesse d'exaucement: faire, donner et: nous prenons. C'est pourquoi, enfant de Dieu, apprenez la prière à trois niveaux, que Jésus nous recommande: «Priez!» Prier est comme mendier. «Cherchez!» C'est une insistance urgente, une aspiration à l'accomplissement des demandes. «Frappez!» C'est un violent assaut de la porte du ciel.

Voici ce qu'il y a de merveilleux dans la prière: en priant, nous devenons capables de hausser notre prière, car Dieu nous fait savoir dans la prière qu'Il nous répondra certainement si nous prions au nom de Jésus. Que signifie:

prier au nom de Jésus? Le sens n'en est pas seulement: recevoir le «chèque signé» qui me sera payé, parce que le nom figurant au bas du document est le nom de Celui qui est devenu l'héritier de toutes choses, mais prier au nom de Jésus signifie aussi: confesser Son nom devant Dieu. Je dis «oui» au nom de Jésus, oui au Sauveur, oui à Sa croix. Et parce que Dieu dit également oui à ce nom, parce qu'Il accepte pleinement le sacrifice expiatoire de Jésus, mon désir rencontre Son accomplissement. Ma volonté se fonde dans Sa sainte volonté. Telle était la pensée de Jésus quand Il déclara en Jean 15,7: «Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.»

Etes-vous disposé à rester en Lui? Etes-vous disposé à vous placer entièrement sous Son nom? Est-ce votre réel désir d'être un avec Jésus? Si oui, voici que s'ouvre pour vous une nouvelle réalité que peu de personnes connaissent, à savoir: l'intervention de la gloire de Dieu

dans votre vie suite à vos prières. «Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.»

Hébreux 10,19ss nous exhorte à entrer dans le saint lieu par le sang de Jésus, car nous avons un souverain sacrificateur sur la maison de Dieu. Avant de nous approcher de Dieu, il y a cet avertissement: «Approchons-nous avec un coeur sincère» (Hébr. 10,22).

Votre coeur est-il vrai? Quand vous priez Dieu pour qu'Il vous pardonne un péché, êtes-vous aussi disposé, au plus profond de vous-même, à rompre avec ce péché, ou bien tendez-vous une main vers Lui pour recevoir le pardon, et de l'autre main tenez-vous fermement ce péché? Si c'est le cas, vous mentez devant Sa sainte face. Si vous priez pour que le Seigneur envoie beaucoup d'ouvriers dans Sa vigne afin que le monde vienne à la connaissance de l'Évangile, mais que vous-même n'êtes pas disposé à partir et à vous sacrifier, votre prière est alors un mensonge, une hypocrisie.

Dieu déclare dans Sa parole: «Il aide les hommes intègres» (Prov. 2,7; Français courant). Peut-être vous demandez-vous: Comment puis-je savoir si je suis

réellement véridique dans la prière ou peut-être menteur? Il existe, pour le savoir, un signe qui ne trompe pas: vous êtes menteur si, dans une pieuse autosatisfaction, vous avez une bonne impression de vous-même! Vous trouvez que vous faites toujours votre devoir, que votre vie est agréable à Dieu, que rien ne manque chez vous, du fait que vous avez une doctrine de foi orthodoxe qui a fait ses preuves. Si vous êtes ainsi satisfait de vous-même, sachez que vous êtes un menteur, un hypocrite devant Dieu, car la Bible déclare: «Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous» (1 Jean 1,8).

Des milliers et des milliers de gens fréquentant des églises officielles ou des églises libres vivent et prient aujourd'hui dans cette pieuse hypocrisie. Mais ce n'est que si vous êtes convaincu de votre totale indignité, que si vous avez perdu confiance en vous-même que vous êtes parvenu à la disposition vraie du coeur. «Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: j'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec

l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les coeurs contrits» (Es. 57,15).

Cher lecteur, quand vous serez devenu un homme (une femme) de prière, vous vous connaîtrez vous-même plus profondément. Ils sont nombreux à s'avancer chaque dimanche à la table du Seigneur, à être passés par le baptême biblique, à connaître la pure Parole de Dieu, mais voici ils ne se connaissent pas eux-mêmes et, dès lors, ils mentent dans la prière. La disposition mensongère fait partie de notre chair et de notre sang, mais il n'y a rien de plus purificateur que la prière persévérante faite en nous sondant sérieusement. Ce n'est que dans cette disposition intérieure que je commence à voir mon péché comme Dieu le voit. Ce n'est que dans Sa présence que je suis arraché à la vieille routine religieuse, au formalisme mort pour être enfin introduit dans la vivante réalité. Alors seulement je reconnais par mon esprit (et non plus par mon intelligence) que Jésus est la vérité! Et Il a dit: «La vérité vous affranchira» (Jean 8,32).

Tous les liens non brisés, toutes les questions restées sans réponses, toutes les passions secrètes et tenaces qui s'affirment dans votre vie de foi proviennent de ce que vous n'avez pas encore reconnu la vérité sur vous-même. C'est pourquoi je vous prie de tout coeur: Commencez par chercher le Seigneur d'un coeur vrai comme vous ne l'avez jamais fait auparavant, et vous aurez la garantie de l'exaucement!

WIM MALGO (1922–1992)



Quand Dieu n'exauce pas nos prières

Qu'en est-il si Dieu n'exauce pas nos prières? Même si nous prions sincèrement au nom de Jésus? La vie de Paul nous fournit quelques réponses.

Chez Paul nous trouvons une caractéristique bien humaine: l'infirmité ou les malaises dont il souffrait. «Il m'a été donné une écharde pour la chair, un ange de Satan pour me souffleter ... A ce sujet j'ai supplié trois fois le Seigneur, afin qu'elle se retirât de moi» (2 Cor. 12,7-8; Dy). Paul pria Dieu à cause d'un problème concret tout à fait personnel, mais ses prières ne furent pas exaucées. La Bible ne dit pas précisément quelle était cette «écharde dans la chair», mais celle-ci était pour lui une telle épreuve qu'il demanda à Dieu de l'en délivrer. Il pensait probablement qu'il pourrait mieux servir le Seigneur sans ce point faible. Que de fois n'avons-nous pas dit: «Si je me sentais mieux, je lirais la Bible» ou «Si je n'avais pas ces souffrances physiques, je m'emploierais davantage à évangéliser»? L'apôtre souffrait-il d'un manque de foi? Ne priait-il pas et ne jeûnait-il pas suffisamment? Y avait-il une raison pour laquelle Dieu ne l'exauçait pas? Non. L'apôtre considérait tout autrement son expérience personnelle.

Dans sa deuxième lettre à l'assemblée de Corinthe, Paul a écrit: «Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été

mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir» (2 Cor. 12,7). Avant cela il avait parlé d'un homme qui «a été ravi jusqu'au troisième ciel» (v.2). Quatorze années auparavant il «entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer» (voir v. 4). L'écharde dans sa chair (sa croix) rendait, en outre, l'apôtre dépendant du Seigneur et non de ses propres expériences. Souvenez-vous qu'il a dit: «Il m'a été donné.» L'orgueil et la prétention peuvent facilement dominer un instrument béni de Dieu et le mener à la chute. C'est une des raisons pour lesquelles le Seigneur nous impose des limites et des faiblesses destinées à nous éviter cette chute. Qu'est-ce que les actuels prophètes et faiseurs de miracles auraient fait de cette révélation?

L'apôtre dit clairement qu'il avait «supplié trois fois le Seigneur». Il pria une première fois – pas de réponse; il pria une deuxième fois – aucune réponse. Ce n'est qu'à la troisième fois que le Seigneur réagit, mais pas pour délivrer. Bien que Dieu ne réponde pas toujours à nos prières comme nous le souhaitons, Sa promesse reste: «Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter» (1 Cor. 10,13). Nous devons reconnaître que Ses pensées et Ses voies sont supérieures aux nôtres.

Le même apôtre, à qui une si grande révélation avait été confiée, fut attaqué par un ange de Satan, ce qui ne l'empêcha pas de poursuivre son travail et de vivre avec ces pénibles souffrances.

Jacques, le frère du Seigneur, nous donne ce conseil fondamental: «Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie» (Jac. 5,13). Si nous connaissons des problèmes physiques ou psychiques, nous pouvons nous tourner avec une pleine confiance vers le Seigneur, pour l'introduire ainsi dans notre détresse personnelle. Soit Il nous guérira, améliorera notre situation et nous fortifiera; soit Il laissera les choses en l'état. Dans chaque cas, Il agira pour Sa glorification et pour notre bien.

Sous cet angle, toute forme de souffrance nous mène à prier et nous rapproche du Seigneur. Le céleste potier travaille sur l'argile et lui donne forme selon Sa volonté, et nous sommes ainsi transformés. Nous pouvons être reconnaissants pour de telles périodes, car Dieu tient en réserve de nouvelles bénédictions pour notre vie de prière.

L'Épître de Paul montre clairement qu'il ne se proposait pas de se vanter des révélations qui lui avaient été faites. Remarquez bien qu'il écrivit aux Corinthiens à la troisième personne, non pas à la première. Paul s'enorgueillissait plutôt de ses faiblesses, du fait que l'Éternel répondait à ses prières autrement que ce qu'il avait espéré: «Il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit

► **Le céleste potier travaille sur l'argile et lui donne forme selon Sa volonté, et nous sommes ainsi transformés. Nous devons être reconnaissants pour de telles périodes, car Dieu tient en réserve de nouvelles bénédictions pour notre vie de prière.**

dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi» (2 Cor. 12,9).

Qu'en était-il pratiquement? Dieu agissait par l'Esprit Saint qui opère dans le coeur et la vie de chaque croyant. Le Seigneur glorifié savait parfaitement ce qui était bon pour Son apôtre. Il n'ôta pas ses souffrances mais donna à Son serviteur la force nécessaire pour les supporter. La grâce de Dieu triompha de l'écharde dans sa chair. Fortifié par la toute-suffisante grâce de Dieu, l'apôtre aurait également pu dire: «Mon cher Dieu, merci pour les prières que tu n'as pas exaucées!» Dieu n'exauça pas quand Paul Lui demanda la guérison à trois reprises; cependant, par la grâce divine il traversa cette épreuve en vainqueur.

Dans sa lettre, Paul avait déjà insisté sur la gloire de la nouvelle Alliance: «Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous» (2 Cor. 4,7). Par cette «écharde dans la chair», Paul acquit une plus profonde connaissance de la merveilleuse force de Dieu, qui se montre parfaite dans la faiblesse.

Considérez l'Eglise et les croyants par qui Dieu a fait Son travail. Nous sommes tous, sans exception, des hommes et des femmes faibles et souffrants, qui ne peuvent se réclamer que de Sa grâce seule. Comme Paul, l'apôtre des nations, nous pouvons «tout par celui qui nous fortifie» (voir Phil. 4,13).

Lisez et prenez à coeur ce témoignage de l'apôtre: «C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2 Cor. 12,10).

Dans son Epître aux Romains, Paul déclare que lui et ses collaborateurs, en tant que messagers du Seigneur Jésus, sont regardés «comme des brebis destinées à la boucherie» (Rom 8,36). Au verset précédent l'apôtre parle de «la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution,

ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée» (v. 35). Et au verset 37 il tire le bilan: «Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.»

Le Christ ressuscité crie à toutes les assemblées: «A celui qui vaincra... » Comment y parvenir? Par Lui qui nous a tant aimés, par Son oeuvre sur la croix et par le service qu'Il remplit actuellement comme grand souverain Sacrificateur à la droite de Dieu. Saisissons cela par la foi et rendons-Lui tout l'honneur. Alors la grâce triomphera également dans notre vie de toutes les faiblesses.

Au concile des apôtres à Jérusalem des décisions importantes furent prises concernant l'évolution de la jeune assemblée: à savoir si les chrétiens des nations devaient devenir juifs pour leur salut (en se soumettant à la circoncision, en respectant le sabbat et les prescriptions alimentaires). Les apôtres et les anciens réunis décidèrent que les chrétiens des nations étaient sauvés par la grâce seule. Pierre dit: «Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux» (Act. 15,11). Jacques était pleinement d'accord et donna ce conseil par égard pour les Juifs: «Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues» (v. 21). En d'autres termes: les chrétiens devraient s'abstenir de certaines choses bien déterminées pour ne pas donner des occasions de chute. En conséquence, on envoya aux jeunes assemblées une lettre pour les informer des décisions du concile.

Paul et Silas se firent un devoir de visiter les assemblées que Paul avait fondées lors de son premier voyage missionnaire pour les mettre au courant des décisions prises à l'unanimité à Jérusalem. Luc rapporte les résultats de ce service: «Les églises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour» (Act. 16,5). Leur voyage les conduisit en Syrie, en Cilicie et ensuite dans la province d'Asie, où, à Lystré, ils recrutèrent Timothée comme collaborateur. Celui-ci

avait déjà établi et prouvé sa valeur dans les assemblées locales; des années plus tard l'apôtre Paul put le recommander aux chrétiens de Philippiques: «Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à coeur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus Christ. Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père» (Phil. 2,20-22).

Après avoir visité toutes les assemblées existantes, cette équipe missionnaire continua sa route vers le nord. Il est certain que Paul et Silas priaient pour être conduits dans leur travail, mais deux fois ils furent retenus par l'Esprit Saint: «Ne prêchez pas ici, ni là non plus! Ni au nord ni à l'ouest, en Mysie.» Mais où devaient-ils donc aller? Finalement ils arrivèrent dans la ville portuaire de Troas. Ils avaient devant eux la mer Egée et derrière eux la province d'Asie, où ils n'avaient pas été autorisés à oeuvrer. Que faire? Après des semaines de prières, Paul entendit une nuit cet appel: «Passe en Macédoine, secours-nous!» (Act. 16,9).

Aujourd'hui nous pouvons dire du fond du coeur: «Merci notre Dieu de ne pas avoir exaucé la prière de Paul et de l'avoir envoyé, ainsi que ses compagnons, en Europe (Macédoine)!»

C'est ainsi que l'Évangile parvint à Philippiques. Ce qui arriva là fut réellement dramatique. Lydie fut la première femme à se convertir en Europe; des démons furent chassés; Paul et Silas furent emprisonnés, mais délivrés par Dieu au moyen d'un tremblement de terre, et le geôlier se convertit. Cette assemblée soutint l'apôtre par ses prières et ses dons, également par la suite. Paul était un témoignage de la providence de Dieu; la réponse à ses prières n'était pas décisive, car la volonté de Dieu et Son dessein pour sa vie étaient le facteur déterminant pour son service.

ARNO FROESE, DIETER STEIGER

Un exemple pour notre vie de prière



Si vous vous êtes proposé quelque chose pour la nouvelle année, faites ceci: soyez quelqu'un qui prie comme Daniel en son temps!

Le prophète Daniel ne se laissait détourner par rien de ses prières régulières. En Daniel 6 il nous est rapporté comment les gouverneurs hostiles aux Juifs essayaient de faire tomber Daniel dans un piège pour le détourner de sa vie de prière (v. 8). Nous aussi devons admettre que l'Adversaire de Dieu tente tout pour que nous rompions avec la prière. Mais Daniel réagit à cela précisément par la prière: «Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant» (v. 10).

Que nous dit ce verset concernant Daniel?

1. Il ne se laissait pas détourner de

la prière (constance). 2. Il pouvait prier tant dans une communauté qu'étant seul. 3. Il avait un lieu bien précis pour prier: la chambre haute de sa maison (voir Dan. 2,17). 4. Il avait une fenêtre ouverte (constante orientation, communion sereine). 5. Ses prières allaient toujours dans la même direction (Jérusalem où se trouvait l'autel; une allusion à Jésus). 6. Il priait régulièrement, trois fois par jour, comme il l'avait toujours fait. 7. Et il ne négligeait pas les actions de grâces.

Daniel priait également pour comprendre la Parole de Dieu et il étudiait cette Parole pour prier: «La première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète. Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession: Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde

à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements!» (Dan. 9,2-4).

Quand Daniel comprit le sens de la période de 70 ans de captivité dont Jérémie avait parlé, il se mit immédiatement à prier. Lui-même en fut de plus en plus transformé. Sa prière nous dévoile le coeur de Daniel.

1. Il réagit immédiatement (aucun retard). 2. Il ne consulta pas des personnages (Darius ou Cyrus), mais son Dieu tout-puissant. 3. Il supplia – et là nous voyons de nouveau son sérieux et sa constance. 4. Il jeûna dans le sac et la cendre: sa repentance. Il ne se sentait pas trop bon que pour devoir se repentir. 5. Il pria son Dieu, avec qui il avait une relation personnelle. 6. Il priait dans un profond respect. 7. Il priait dans l'assurance de la foi, comptant sur la grâce et la bonté de Dieu.

Daniel fut exaucé d'une merveilleuse manière. Derrière les événements d'Esdras 1,1-4 se trouvait la prière de Daniel. Celle-ci fut un déclencheur de cette déci-



► Si vous vous êtes proposé quelque chose pour la nouvelle année, faites ceci: soyez quelqu'un qui prie comme Daniel en son temps!

sion de politique mondiale ainsi que de l'accomplissement de la prophétie divine.

Un jour Daniel reçut une révélation concernant la grande tribulation (Dan. 10,1). Il comprit la parole, ce qui l'amena de nouveau à prier: «En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines fussent accomplies» (v. 2-3).

Nous pouvons prier pour des choses que nous comprenons ainsi que pour celles que nous ne comprenons pas.

Après que Daniel eut prié et jeûné avec beaucoup de sérieux, un ange lui apparut: «Et voici, une main me toucha et secoua mes genoux et mes mains. Puis il me dit: Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. Il me dit: Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à coeur de comprendre et de

t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens» (v. 10-12).

N'est-ce pas fameux? Daniel était un homme bien-aimé de Dieu. Cette affirmation figure trois fois dans le livre de Daniel (Dan. 9,23; 10,11.19). Il reçut l'assurance d'avoir été exaucé dès le premier jour, alors que la réponse ne lui parvint que trois semaines plus tard (v. 13; voir chap. 9,23). Cet ange lui fut expressément envoyé suite aux prières de Daniel. Le ciel réagit parce que quelqu'un de «céleste» avait été incité à prier. Que de choses peuvent se produire quand nous sommes de ceux qui prient en vérité!

Daniel était aussi quelqu'un qui pria toute sa vie: «La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision» (Dan. 10,1).

À la troisième année du règne de Cyrus, Daniel vivait à Babylone depuis 70 ans. Sa vie de prière avait probable-

ment commencé alors qu'il était encore un adolescent (voir Dan. 2,16-19); et maintenant qu'il était âgé de plus de 80 ans, il n'avait toujours pas baissé les bras: il était resté quelqu'un qui priait avec ferveur.

Que Dieu nous l'accorde et que nous le désirions: être aujourd'hui des gens zélés pour la prière, qui le restent demain et qui le soient encore à un âge avancé; et cela d'autant plus que nous vivons à une époque où les prophéties de Daniel sur le temps de la fin commencent à se réaliser!

Daniel combattait par la prière. Selon l'adage: «Celui qui s'agenouille devant Dieu peut se tenir debout devant les hommes.»

Peut-être étions nous dans nos jeunes années de foi des gens qui priaient avec plus de zèle qu'aujourd'hui! Mais serait-ce que ce premier feu est devenu au cours des années un lumignon qui fume à peine et que notre vie de foi n'est plus qu'une pauvre petite lueur? Ou bien sommes-nous comme par le passé des croyants qui, dans la prière adressée à Dieu, ont découvert la plus grande force qui soit – ressemblant ainsi à Daniel? Sommes-nous des fidèles qui, par la foi dans le Dieu vivant et dans la confiance en Lui, n'ont pas renoncé, mais ont grandi dans ce service?

NORBERT LIETH

L'homme fort

Il était une fois sur terre un homme,
il était le tout premier homme
à se faire un nom, à détenir l'absolu
pouvoir. Il fut un fier chasseur: puis-
sant, grand et fort. Et il régna en
maître sur le pays de Schinear.

Selon son désir et sa volonté,
les critères de ce temps-là,
on se dit les uns aux autres,
unissons-nous: le moment est là!
En signe de notre grandeur,
afin que tous puissent le voir,
construisons une tour,
et notre puissance perdurera.

Ils avaient un langage.
Ils avaient un projet.
Ils construiront leur tour
qui allait frôler le ciel.
Pour montrer leur pouvoir,
pour afficher leur orgueil:
pour enfin détrôner Dieu
et gouverner le monde à leur guise.

Et Nimrod décocha ses flèches
depuis la tour jusqu'à la voûte
céleste:
en témoignage de sa divinité,
en qualité de maître du monde.
Mais Dieu vit leurs agissements,
leur tour et leur ville:
Il vint troubler leur langage
et ils ne se comprirent plus.

Ainsi tout eut une fin.
Finis l'orgueil et la gloire:
les peuples dispersés,
leurs actions terminées.
Finies la puissance et la divinité,
finis le projet et la victoire.
Finies les idées:
la force s'était évanouie.

On a de nouveau un langage,
on a de nouveau un projet.
On a de nouveau des tours,
on s'envole jusque dans les cieux.
On est de nouveau orgueilleux et
puissant,
on montre ce que l'on sait faire.
Et tous sont unanimes,
ils attendent l'homme fort.

Gottfried Harnack

Le pape François approuve l'évolution

Le pape François, apprécié jusque dans les milieux évangéliques, ne verrait pas de contradiction, selon Spiegel Online, entre la foi catholique et les découvertes

scientifiques. En clair: «Le Big Bang ne contredit pas une intervention divine, dit le chef de l'Eglise catholique. Mieux: elle est même à son origine.» adm



Pourquoi devient-on athée – réponses surprises

Le pasteur et professeur de théologie David Murray évoque sur son blog le travail de Larry Taunton qui a interrogé aux Etats-Unis des centaines de jeunes étudiants sur les raisons qui les ont conduits à l'athéisme. Les résultats sont publiés sur theatlantic.com. Murray résume comme suit les réponses qui ont de quoi surprendre: 1. La plupart des jeunes athées proviennent de communautés chrétiennes. 2. Ils ont rarement reçu des explications sur les rapports existant entre le message d'oeuvrer pour le bien de la société, Jésus-Christ et la Bible. 3. Ils avaient le sentiment que les communautés se contentaient de

donner des réponses superficielles à des questions difficiles. 4. Ils respectaient les personnes engagées dans le travail communautaire et qui prenaient la Bible au sérieux; comme le dit un étudiant: «Je ne peux pas considérer un chrétien pour un homme bon et moralement responsable s'il n'essaie pas de me convertir.» 5. La plupart d'entre eux se sont tournés vers l'athéisme entre 14 et 17 ans. 6. Leur décision était souvent fondée sur une émotion, le plus souvent en rapport avec une souffrance. 7. Internet a fortement contribué à leur «conversion» à l'athéisme. adm

Athéisme irrationnel

Sur le site web The Atlantic, l'auteur athéiste Crispin Sartwell a publié une confession étonnante. Il dit: «Ne pas croire en Dieu, cela ne se fonde pas toujours sur des arguments fondés – et c'est o.k. comme ça.» Sartwell présente son athéisme comme un système de croyances – ce qu'il est en réalité – dans lequel il «trouve de la consolation». Il est rare de voir des athées aussi honnêtes.
adm

► «Nous avons pris les meilleurs éléments d'une église – et laissons simplement Dieu de côté.»

«Cultes» athéistes

Les humoristes et athées britanniques Sanderson Jones et Pippa Evans fondèrent en 2013 à Londres la Sunday Assembly, une communauté sans Dieu, où les membres, tous athées, se rencontrent pour «chanter, parler de la mort, se retrouver ensemble» comme l'explique Spiegel Online. Le magazine d'information cite Jones en ces termes: «Nous avons pris les meilleurs éléments d'une église – et laissons simplement Dieu de côté.» Depuis la fin de l'été 2014, une telle «communauté des sans-Dieu» existe aussi à Berlin. Richard, anciennement chrétien et se rendant maintenant régulièrement à la Sunday-Assembly à Berlin avoue: «Pour moi, être athée signifie prendre activement part à la conduite de sa vie.» A cet égard, citons les paroles de l'apôtre Paul, prophétiques au vrai sens du terme: «Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la déman-gaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (2 Ti. 4,3).
adm

Docu-fiction sur les réformateurs sujet à discussion

Ce dernier automne parut aux USA un docu-fiction chrétien intitulé *Let the Lion Roar* (Laisse le lion rugir). L'auteure chrétienne bien connue Bodie Thoene dit à propos de ce film: «Ceci changera ta vie.» Son enthousiasme s'explique du fait qu'elle a collaboré à ce projet. Dans ce film, le narrateur Derek Frank affirme avoir reçu de Dieu une vision l'invitant à achever la Réforme. 25 ans plus tard, Frank aurait compris à Genève ce que cela signifiait. En dépit des bonnes choses qu'ils avaient réalisées, les réformateurs auraient été victimes de séduction, puisqu'ils ont dit des paroles antisémites et qu'ils ont défendu la théologie de la substitution. Les chrétiens d'aujourd'hui auraient donc le devoir de mettre en lumière cette grande tromperie, s'ils ont réelle-

ment le désir de vivre pleinement le plan de Dieu dans leur vie. Que telle serait la clé du succès. – Il est honorable qu'un documentaire s'élève contre la doctrine qui dit que l'Eglise a remplacé Israël et qui jouit d'une popularité croissante. Mais nul besoin de révélations spéciales ou de découvertes de secrets divins tenus cachés jusqu'à aujourd'hui; la Bible est suffisamment claire. Un critique dénonce la mauvaise qualité des effets spéciaux, la piètre performance de certains acteurs jouant les réformateurs, les fausses barbes postiches et les citations hors contexte de passages destinés à prouver l'antisémitisme des réformateurs. On peut se demander si un docu-fiction basé sur une vision est en mesure de combattre la théologie de la substitution.
adm

Menace musulmane et ignorance policière

Une conférence sur Israël s'est déroulée récemment à Esslingen, en Allemagne. Un jeune musulman y fit irruption exigeant que soit ôté de devant la porte le drapeau de «l'Etat terroriste d'Israël», ajoutant que dans le cas contraire il reviendrait avec des renforts. Les organisateurs appelèrent la police. Le fonctionnaire dépêché sur les lieux dit aux responsables d'enlever le drapeau pour empêcher tout risque d'escalade. Le responsable de la conférence rétorqua qu'il le ferait si le policier l'accompagnait à la mosquée la plus proche pour en ôter le croissant de lune qui le dérangeait. Un peu plus tard, le jeune musulman réapparut et s'excusa. En guise d'explication, il fit état d'un apprentissage qu'il venait de commencer et dit qu'il ne voulait pas d'ennuis de ce fait. Le policier revint également et concéda que sa proposition n'avait pas été correcte.
ron



Le drapeau de l'«Etat terroriste Israël»



La fidélité de Dieu

LES STATIONS DE LA VIE. 4^e PARTIE

Voici les stations des enfants d'Israël qui sortirent du pays d'Égypte, selon leurs corps d'armée, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Moïse écrivit leurs marches de station en station, d'après l'ordre de l'Éternel. Et voici leurs stations, selon leurs marches... » (Nombres 33,1-2).

Nombres 33 cite 40 endroits entre la sortie depuis Ramses et l'arrivée dans la plaine de Moab 40 ans plus tard. Dans cette série nous comparons quelques haltes d'Israël durant sa traversée du désert avec notre vie. La Bible dit précisément au sujet de la période de la traversée du désert: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Cor. 10,11; voir Rom. 15,4).

Nombres 33,8b parle de la traversée du désert: « ...ils firent trois journées de marche dans le désert d'Étham, et campèrent à Mara.» Mara signifie « amertume » – un mot qui indique fort bien comment les choses étaient alors. Que s'est-il passé à Mara?

Trois jours après que Dieu eut divisé les eaux de la mer d'une manière surnaturelle, le peuple arriva à Mara et il eut soif. Mais l'eau que trouvèrent là

les Israélites était imbuvable: elle était amère. Conséquence: ils protestèrent et murmurèrent. Moïse pria et l'Éternel lui montra un bois qu'il devait jeter dans l'eau qui deviendrait ainsi potable. Exode 15,22-25 rapporte cet événement en détails:

« Moïse fit partir Israël de la mer Rouge. Ils prirent la direction du désert de Schur; et, après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent point d'eau. Ils arrivèrent à Mara; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Le peuple murmura contre Moïse, en disant: Que boirons-nous? Moïse cria à l'Éternel; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Éternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve. »

Le miracle de la traversée de la mer datait de trois jours seulement. Ils avaient chanté un cantique de louange à cette occasion (Exode 15,1-21). Mais au premier contre-temps, les Israélites murmurèrent; ils avaient perdu confiance et se lamentèrent. L'Éternel ne les punit cependant pas. Il leur indiqua un bois et ils furent tirés d'affaire.

Que de fois nous avons fait l'expérience du soutien et de la grâce de Dieu,

- ▶ Le miracle de la traversée de la mer datait de trois jours seulement... et les Israélites murmurèrent de nouveau; ayant perdu confiance, ils se lamentèrent.

mais aussi que de fois nous avons été envahis par le désespoir, nous montrant insatisfaits de notre situation! Nous aurions mérité la punition, mais Dieu nous montra le « bois ».

L'aide dont nous avons besoin dans toutes les situations, face à tous les nouveaux obstacles et même à l'occasion de nos murmures, nous la trouvons encore et toujours à la croix. La rédemption réalisée par Jésus nous accompagne toute notre vie et remplace l'amertume par de la douceur.

Nous pouvons vivre de Son pardon. Cela ne signifie cependant pas que nous pouvons utiliser Sa grâce comme couverture de nos péchés. Mais cela veut simplement dire que l'Éternel reste fidèle même dans notre infidélité, car Il ne peut se renier Lui-même (2 Tim. 2,13). Dieu reste inconditionnellement fidèle sur base de ce que Jésus Christ a accompli. En regardant au « bois », au pied de la croix il y a toujours pardon et soutien ainsi que la possibilité d'un nouveau commencement.

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste » (1 Jean 2,1).

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins! » (Hébr. 4,16).

Pouvons-nous nous souvenir de toutes les circonstances où nous avons fait l'expérience de Son secours et de Son pardon, alors que nous ne l'avions pas mérité? Que de fois Dieu a remis en ordre ce qui était amertume dans notre vie, ce qui était mal et « imbuvable », et cela par le pardon! « ... et l'Éternel lui indiqua un bois... » (Ex. 15,25). NORBERT LIETH



CHRISTIANISME

Pourquoi l'Eglise est sans force

Une interview avec le président de la SEK, M. Locher, montre d'une façon remarquable pourquoi l'Eglise protestante est tellement déforcée.

En novembre dernier le journal *Zürcher Oberländer* publia une interview avec Gottfried Locher, Président de la Confédération suisse des Eglises réformées (SEK). Et là Locher se posait cette question: Pourquoi l'Eglise réformée donne-t-elle aujourd'hui l'impression d'un manque d'attractivité, de fatigue et d'impuissance – contrairement à l'Eglise catholique qui serait actuellement «plus perceptible, plus attractive», comme l'a formulé le *Zürcher Oberländer*. Locher s'est exprimé avec bienveillance au sujet d'un rapprochement vers l'Eglise catholique. La division entre protestants et catholiques serait «toujours plus problématique».

Cela est déjà suffisamment problématique, mais Locher lui-même symbolise le manque de force de l'Eglise sur un point beaucoup plus décisif. Il serait quelqu'un qui prie «par vagues», «parfois pas du tout des jours durant, quand rien ne me vient à l'esprit». L'Eglise est sans force à cause d'un manque de prières!

Locher réalise lui-même que cela ne lui «fait pas de bien». C'est pourquoi il fait appel aux «anciens hymnes et textes», quand il ne trouve pas de mots. Pourquoi précisément un théologien n'a-t-il pas d'inspiration des journées durant quant à l'objet de ses supplications? Une réponse à cette question, nous la trouvons dans la remarque de Locher concernant la vie de Jésus sur la terre: «Jésus aussi était impuissant.» A son avis, Jésus aurait dit des choses déraisonnables et «fait soi-di-

► **L'Eglise est sans force à cause d'un manque de prières!**

sant des miracles». En d'autres termes: le Président de la SEK ne croit pas du tout à son Dieu. Et où il n'y a pas de foi, il n'y a pas de prières.

L'église de la première heure était une église qui priait, ainsi qu'il est écrit en Actes 2,42: «Ils persévéraient (...) dans les prières.» Et en Actes 6,4 les apôtres déclarèrent: «Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole» (voir Act. 3,1; 4,24; 10,2; 12,5; 13,3). Par contre, l'Eglise de la

dernière heure sera-t-elle une Assemblée sans prières?

Le prédicateur anglais Spurgeon a affirmé que le manque de prières est un signe du manque de piété. Et Hans Joachim Eckstein dit: «Dieu ne veut pas, quand nous prions, entendre quelque chose de neuf de nous, mais Il aimerait nous entendre – et cela toujours tout à nouveau.»

Un exemple de bonne attitude pour la prière, nous le trouvons dans l'article suivant d'*ideaSpektrum* 41/2007: «Helga Anton (Izzehoe, près de Hambourg) est morte en 2007 à l'âge de 84 ans. La «prieuse de profession» s'est fait connaître par de nombreux livres sur la prière. La musicienne du nord de l'Allemagne prit tellement au sérieux le service de la prière qu'à l'âge de 54 ans, elle décida de renoncer à la profession de violoniste pour se consacrer essentiellement à la prière. ... Bien qu'ayant vécu de nombreux miracles, elle ne les mit pas à la place centrale; elle plaïda plutôt pour une forte vie de foi et de prière. Des centaines de personnes seraient venues à la conversion suite à son service. Helga Anton fut elle-même touchée par la maladie; elle vécut deux fois la guérison d'un cancer et resta aveugle durant des années.

NORBERT LIETH

Voyage en Israël Beth-Shalom – un groupe de jeunes

ISRAËL

Maintenant plus que jamais

Pourquoi les chrétiens ont-ils besoin d'aller en Israël? N'est-ce pas trop dangereux? Prise de position.

Lorsqu'en 1973 éclata à la surprise de tous la guerre du Yom-Kippur, cela signifia le coup d'arrêt pour les voyages en Israël. Wim Malgo, le fondateur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit, dit à ce moment-là: «Maintenant plus que jamais», et partit en voyage privé en Israël, ce qui allait se révéler un témoignage formidable pour la population. Le travail sur Israël entrepris par l'Appel de Minuit connut par la suite un nouvel envol et de nouvelles bénédictions.

Sans être des «fanatiques d'Israël», nous devons nous rappeler que le Dieu vivant a de nouveau offert le pays aux Juifs. Et si c'est réellement Sa puissance qui est à l'origine de la reconstruction du pays, ce n'est pas un hasard. L'Éternel Dieu fait et défait les rois, et c'est Lui qui crée les nations (cf. Dan. 2,21). C'est une raison suffisante pour les chrétiens de soutenir ce pays et son peuple.

Le Dr Michael Vlach dit en substance ceci lors de la dernière conférence sur

Israël organisée par l'Appel de Minuit: «S'il doit y avoir à l'avenir de nouvelles nations sur terre, il pourra aussi y avoir un Israël.»

L'Église évangélique libre de Suisse a édité un papier sur le sujet: «Aide-mémoire à l'attention des églises pour la discussion sur Israël». On y lit entre autres: «Nous soulignons la relation particulière entre Juifs et chrétiens en raison du Messie commun issu de leur peuple. Cela nous oblige à témoigner respect et attachement à ce peuple. Il incombe aux chrétiens de faire mieux connaître le judaïsme par le message et l'enseignement, de combler les lacunes de nos connaissances, de corriger les idées fausses et de remédier à l'ignorance.»

Le journaliste et théologien Johannes Gerloff, vivant en Israël, écrit dans son livre *Maudit et séparé de Christ – Israël et les nations – une étude sur Romains 9–11*: «Israël est le fil rouge dans l'histoire entre Dieu et le monde. (...) Quiconque vient à la foi en Jésus va rencontrer Israël – si tant est qu'il noue réellement une relation avec Jésus, le Messie d'Israël.»

Et nous, païens sauvés et greffés sur l'olivier qu'est Israël, ne devrions-nous pas dire dans la situation actuelle où de plus en plus de personnes se détournent franchement d'Israël: «Maintenant plus que jamais!»? L'enjeu est la fidélité à Jésus, qui est le plus grand fils d'Israël et qui reviendra en tant que tel (Zach. 12,10; Apoc. 22,16). L'enjeu est la foi en la merveilleuse Parole de Dieu. Nier l'avenir d'Israël serait nier Sa Parole.

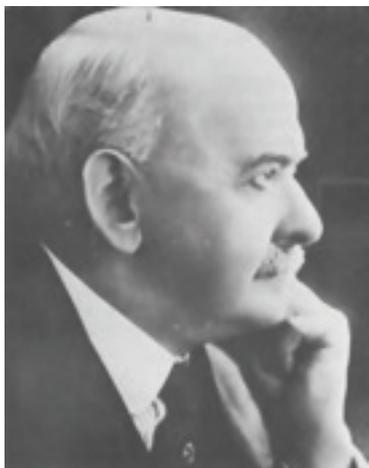
Israël comptait en cette année 2014 sur un nouveau record en termes de touristes, mais voilà qu'arrivèrent soudain les terroristes, et les touristes restèrent au loin. Le nombre de visiteurs connu régressa subitement de 21 pour cent et le peuple se retrouva pratiquement seul.

Nous de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit disons: «Maintenant plus que jamais!» Nous pouvons rappeler dans ce contexte la parole du Seigneur prononcée en Matthieu 25 et l'appliquer à Son peuple: «J'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi» (v.36).

Est-ce que l'on peut justifier, du point de vue chrétien, le désir de voyager dans des pays où les chrétiens sont opprimés, où il n'y a pas de liberté de parole et où les droits de l'homme sont limités? Les rachetés de l'Éternel devraient s'appuyer sur des critères autres que ceux fournis par les belles plages et «le bon rapport qualité prix». Israël offre l'Histoire, les racines du christianisme, c'est l'endroit où Dieu s'est révélé au monde. Jérusalem et le lac de Génésareth sont uniques, c'est en Israël que tout a commencé et que tout se terminera; passé, présent, avenir s'y rejoignent.

Pour 2015, nous avons projeté divers voyages, et nous prions de pouvoir les mener à leur terme. Ils sont placés sous le titre: «L'année prochaine à Jérusalem». Demandez notre prospectus qui vous apportera le plan détaillé de chaque voyage. Réservez une date et considérez le coût du voyage comme une contribution au bénéfice du peuple et du pays que d'aucuns se proposent de boycotter présentement mais dans lequel se dressera un jour le trône de gloire de Jésus. – Maintenant plus que jamais!

NORBERT LIETH



HISTOIRE

Qui était Arno C. Gaebelein?

Depuis quelque temps, le commentaire complet de la Bible d' Arno C. Gaebelein est disponible auprès de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Qui fut cet homme entrevoyant dans la Bible la restauration d'Israël mais décédé avant la fondation de l'Etat juif?

Pendant plus d'un demi-siècle, l'évangéliste, auteur, journaliste et exégète Arno C. Gaebelein annonçait avec ardeur les vérités prophétiques de la Bible et vivait chaque jour dans l'espérance de leur accomplissement. Au cours de son ministère, il vécut le passage d'un siècle à un autre et deux guerres mondiales. Pendant toutes ces années, il ne douta jamais de l'importance de l'étude des prophéties pour la croissance spirituelle et la compréhension du chaos culturel. Au coeur des tempêtes dévastatrices de la Grande Guerre, il encouragea les chrétiens à ne pas se laisser aller au désespoir, puisqu'un jour futur, les détreuses de ce monde céderaient la place à la victoire de Christ. Il écrivit en 1915:

«Le Seigneur Jésus-Christ revient! Il pourrait arriver ici à tout moment! Il pourrait venir aujourd'hui! Il ne s'agit

pas ici de l'affirmation folle qu'Il viendra aujourd'hui. Il ne s'agit pas non plus d'avancer une certaine date pour son arrivée, ce qui serait aussi stupide que faux; pourtant beaucoup le font. Il s'agit au contraire de la sobre constatation d'un fait, afin d'arracher les âmes à l'irréflexion et à l'indifférence et de leur rappeler le témoignage clair de la seule et unique parole de Dieu qui dit que le Seigneur Jésus reviendra, et cela pourrait se faire aujourd'hui.»

Né le 27 août 1861 en Allemagne, A.C. Gaebelein émigra en 1879 aux Etats-Unis pour se soustraire au service militaire et vivre l'aventure des voyages. Il s'établit parmi d'autres immigrants allemands à Lawrence, Massachusetts, et commença à travailler dans l'usine de cette ville. Il se joignit bientôt aux services religieux de la communauté méthodiste allemande et fut dès 1881 l'assistant du pasteur d'une communauté méthodiste allemande de New York City. Il assura aussi en 1881 des remplacements en tant que prédicateur dans une station missionnaire de Bridgeport, Connecticut, et fut attaché dès 1882 à une communauté de Baltimore. Bien que Gaebelein n'eût jamais fréquenté de grandes écoles ou l'université, il se

Pour ceux qui prient il n'y a pas de chômage ni de temps à perdre.

Alfred Christlieb

Il y a des gens qui prennent de multiples précautions pour mourir en bonne santé. Mais même si l'on meurt bien portant, on est définitivement mort.

Dr. Manfred Lütz

Comment peut-on, en Occident, parler d'une purification ethnique exercée par les Israéliens vis-à-vis des Palestiniens, alors que la population palestinienne s'est multipliée 600 fois depuis la fondation de l'Etat d'Israël en 1948?!

Michael Schneider

Nous avons tendance à n'utiliser la prière qu'en dernier recours, mais Dieu, au contraire, voudrait qu'elle soit notre première ligne de défense. Nous prions quand plus rien d'autre ne peut servir, mais Dieu voudrait que nous priions avant de faire quoi que ce soit.

Oswald Chambers

La prière est sans aucun doute l'activité la plus élevée de l'âme humaine. L'homme est dans sa position la plus grande et la plus haute quand il est sur ses genoux devant la face de Dieu.

D. Martyn Lloyd-Jones

mit avec passion aux études apprenant l'hébreu, l'araméen, le syrien et l'arabe.

Il fut consacré diacre en 1884 et s'établit à Harlem, New York. Il y fit la connaissance d'Emma Grimm et l'épousa en 1885. En 1886, il fut appelé à la charge d'ancien et un peu plus tard, après le décès de sa fille encore bébé, allait débiter pour lui un temps d'examen de conscience et d'interrogation spirituelle où il se demandait s'il ne devait pas se consacrer à un service missionnaire. Il se rendit en 1887 dans une communauté à Hoboken, New Jersey, où Samuel Goldstein, un pasteur juif converti, l'encouragea à chercher des opportunités d'évangélisation parmi les immigrants juifs. Gaebelien commença à prêcher dans une station missionnaire juive et conçut une réelle passion pour l'évangélisation des Juifs. Ce nouveau travail l'obligea à réfléchir à sa position par rapport aux prophéties, et c'est ainsi qu'il devint un prémillénariste convaincu (c'est-à-dire quelqu'un qui croit au millénium à venir). Il approfondit ses connaissances de la culture juive et de l'hébreu et se mit rapidement à rédiger des écrits religieux en yiddish et hébreu. En 1891, Gaebelien adressa à sa dénomination la demande de le nommer missionnaire à plein temps parmi les immigrants juifs, et il commença en 1893 à publier *Tiqweth Israel – The Hope of Israel Monthly* (publication mensuelle de l'Espérance d'Israël).

Très vite, Ernst F. Stroeter se joignit à Gaebelien pour partager ce travail de publication. Stroeter était professeur dans un institut du Colorado. En 1884, tous deux se mirent à la publication des éditions anglaise et allemande du magazine *Our Hope* (Notre espérance). Le magazine s'orientait au travail de *The Hope of Israel Mission* et s'attachait à l'étude de la Parole prophétique. Il contribua de manière significative à améliorer l'évangélisation et le travail social parmi les Juifs. Dans un premier temps édité par Stroeter, et après 1896 par Gaebelien, *Our Hope* proposait aux chrétiens conservateurs du monde entier des informations concernant notamment le sionisme, les affaires juives et l'étude

de la prophétie. L'historien David Rausch fait remarquer: «*Our Hope* était un périodique central dans le mouvement fondamentaliste du vingtième siècle; c'est au moyen de ce magazine que Gaebelien plaça l'enseignement de la prophétie biblique sur le devant de la scène dans ce mouvement tout en l'assortissant de profondes et scientifiques études de la Bible.»

Au cours de ses premières années missionnaires parmi les immigrants, Gaebelien s'occupa de la coordination d'un large spectre d'activités sociales et évangéliques, comprenant la distribution de nourriture et de vêtements, la mise en place de distribution de médicaments, de cours de couture et d'un fonds d'aide au bénéfice des Juifs européens. Parlant couramment le yiddish, il effectua des voyages en Russie et en Europe afin d'appréhender sur le terrain la situation des Juifs. Il écrit à propos de ces années: «...J'étais obligé de faire quelque chose qui puisse contribuer à soulager les grandes souffrances des Juifs démunis. Ce fut pour moi une opportunité extraordinaire de leur montrer le côté pratique du christianisme.» On allait bientôt voir s'ouvrir des filiales de The Hope of Israel Mission à Baltimore, Philadelphie, Pittsburgh et St. Louis.

A partir du début du nouveau siècle, le travail allait s'orienter davantage vers l'enseignement de la Bible et la tenue de conférences plutôt que de se contenter seulement de l'évangélisation. Grâce à des contacts avec des hommes comme James H. Brookes, James M. Gray et C.I. Scofield, Gaebelien se mit à écrire et à parler abondamment de la prophétie. Après la mort de Brookes en 1897, *Our Hope* prit la succession idéologique de *The Truth* (la vérité) édité par Brookes et allait être à l'échelle des Etats-Unis un instrument de propagation. Gaebelien croyait qu'Israël n'était pas seulement la clé de la prophétie biblique mais de l'histoire dans sa totalité et il essayait de comprendre les événements d'alors à travers un enseignement rigoureux et l'application de la prophétie.

Au cours des années 1900 – 1915 sa réputation de professeur biblique et sa

notoriété allaient se répandre considérablement. Il inaugura en 1901 la Conférence annuelle à Long Island, dite Sea Cliff Bible Conference. C'est en ce lieu que C.I. Scofield fit pour la première fois part de son souhait de publier une bible d'étude et il pria Gaebelien de l'aider dans ce projet. Tous deux étaient d'ardents dispensationalistes et Scofield souhaita que Gaebelien prenne en charge la partie prophétique de la Scofield Reference Bible. Scofield vouait un tel respect à Gaebelien qu'il lui écrivit ceci: «Surtout suis en toutes choses tes propres vues en matière d'analyse des prophéties. Je me tiens à tes pieds quand il s'agit de prophétie et je félicite d'avance les futurs lecteurs de la Reference Bible de tenir en mains un guide sûr, clair et raisonnable à travers un domaine qui, pour la plupart, est un labyrinthe.»

Les événements et le caractère tragique de la Grande Guerre bouleversèrent Gaebelien et il fut rempli de tristesse en voyant combien la guerre ralentissait le sionisme. Il mit en garde ses lecteurs de ne pas prendre cette guerre pour Harmaguédon, et il les exhorta à faire confiance à Dieu et à chercher dans la Bible consolation et encouragement. Il suivit attentivement les événements de la guerre et lorsque Jérusalem fut prise par les Anglais, il déclara cette conquête l'événement le plus important de 1917.

Dans les années qui suivirent la guerre, Gaebelien se fit, avec succès, le défenseur ardent du fondamentalisme, de l'inerrance de l'Écriture et du prémillénarisme. Avec fermeté, mais animé d'un esprit pacifique, il poursuivait du haut de la chaire ou dans ses publications le dialogue avec ses détracteurs. En 1922 le Wheaton College lui décerna le titre de docteur honoris causa en théologie. En politique, il était conservateur, voyant une grande menace dans le communisme. Il fut fortement critiqué pour ses réactions à ce mouvement et pour certaines de ses remarques concernant les théories de la conspiration. L'année 1933 vit sa 38^e publication, *Conflict of the Ages* (Le conflit des siècles). Ce livre, critiquable de l'avis de certains, retrace l'histoire de l'humanité vue comme un



Dès 1881 Arno C. Gaebelien fut assistant du pasteur d'une communauté méthodiste allemande de New York City.

conflit entre Dieu et Satan et comme une obéissance ou désobéissance à la volonté de Dieu. Il y traite aussi des événements de son temps et met l'accent sur la menace que constitue le communisme.

Dans les années 1930, cette menace communiste s'effacera devant la menace du nazisme que Gaebelien abhorrait. Il se rendit en Allemagne en 1937 pour voir de ses propres yeux le régime nazi et il en fit la dénonciation dans les éditions ultérieures de *Our Hope*. Tant avant qu'après la Seconde Guerre mondiale, il documentait et publiait tous les actes horribles commis par les Nazis à l'encontre des Juifs. Alors que beaucoup de responsables religieux en Amérique n'ajoutaient pas foi aux récits circulant alors sur le génocide juif ou qu'ils le niaient tout simplement, Gaebelien rapporta à plusieurs reprises dans ses écrits des témoignages sur la situation des Juifs. En 1939, E. Schuyler devint le coéditeur de *Our Hope*, ce qui déchargea Gaebelien, qui avait entre-temps atteint l'âge de 80 ans. Comme il l'avait déjà fait au cours de la Première Guerre mondiale, Gaebelien

étudiait attentivement les événements de la Seconde Guerre mondiale.

En 1944/1945, l'annonce de la chute d'Hitler remplit de joie Gaebelien, mais l'Holocauste l'attrista profondément. Il vécut encore la fin de la guerre, mais il ne connut ni le retour des Juifs en Israël ni ne vit le retour du Seigneur Jésus-Christ à travers l'enlèvement comme il l'avait espéré. Il mourut le jour de Noël 1945 dans sa maison. Gaebelien avait écrit en 1942 une lettre devant être publiée dans le cas où il mourrait avant le retour du Seigneur. Il y proclame l'espérance et la foi qu'il a gardées tout au long de sa vie: «Lui seul connaît le jour exact, où arrivera ce moment couronnant l'histoire de l'Eglise, à savoir la réunion des saints de Dieu se portant à Sa rencontre dans les airs. Peut-être tarde-t-Il dans Son infinie miséricorde, afin d'ajouter encore plus de membres à Son corps, à Sa plénitude, qui remplit tout dans tout.»

Tout au long de son ministère, Gaebelien a refusé que l'on avance à partir des prophéties une date de la fin des temps et s'opposait à tous ceux qui le faisaient.

Ses arguments soulignaient que notre espérance et notre intérêt ne devaient pas se focaliser sur l'Antichrist mais sur Jésus-Christ. Quand, en 1939, s'amas-saient de nouveau les sombres nuages d'une guerre, Gaebelien écrivit ces mots qui ne s'appliquent pas seulement à ses lecteurs d'alors mais qui valent toujours pour nous aujourd'hui:

«Nous voyons arriver cette tempête qui précipitera tout dans un abîme de désespérance. Nous regardons de nouveau et nous voyons un magnifique lever du soleil. L'étoile du matin paraît, annonçant le jour et le soleil dans toute sa splendeur. Viens donc, toi qui es l'espoir des désespérés, toi qui es l'espoir d'Israël, l'espoir du monde, de toutes les nations, de toute la création. Viens, Seigneur Jésus.»

DR. TIMOTHY DEMY

D'abord publié sur pre-trib.org; traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.

LA VIE

Les signes évolutifs du temps de la fin

Dans le monde les choses vont par monts et par vaux. Au seuil de cette nouvelle année il ne semble pas que la situation puisse aller en s'améliorant. Comment devons-nous réagir aux nouvelles de plus en plus angoissantes qui nous parviennent ?

Le 1^{er} septembre 1939 a été la première journée automnale en Europe. Ce fut aussi le premier jour de la Deuxième Guerre mondiale. Adolf Hitler attaqua la Pologne, et une série de traités de défense projeta les Alliés – la Grande-Bretagne, la France, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Afrique du Sud, le Canada, l'Égypte et plus tard les USA – dans une confrontation impitoyable avec les puissances de l'Axe (l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et plus tard le Japon).

Un signe visible que le Royaume-Uni était en guerre: les édifices gouvernementaux importants étaient consolidés par des milliers de sacs de sable, qui devaient atténuer l'impact des tirs de l'artillerie ennemie et protéger les murs et les fondations des vibrations provoquées par

les bombardements. Des armées furent mobilisées, les théâtres fermés, la vie nocturne fut arrêtée pour une période indéterminée et la population de l'Europe attendait avec angoisse le mauvais coup suivant d'Hitler.

Et savez-vous ce qui se passa ensuite? Rien. Durant tout le mois de septembre, aucune agression d'Hitler, de sorte que les Alliés ne durent rien défendre. Peut-être le Premier ministre anglais, Chamberlain, avait-il raison et Hitler, tel un dragon repu, était-il rassasié par la partie considérable de l'Europe qu'il avait déjà avalée.

Et savez-vous ce qui se passa en octobre? Rien. Ensuite novembre, décembre, janvier, février, mars et avril passèrent sans événements notoires (mais les Norvégiens rejetteraient avec raison ma définition de «sans événements»). Comparé à ce qui était attendu après la Première Guerre mondiale, il n'y avait à l'Ouest rien de nouveau.

En France le ministre de la Défense Edouard Daladier obtint pratiquement un pouvoir dictatorial propre à un temps de guerre pour mobiliser les forces du

travail en vue de renforcer l'armement, mais il y renonça. Les usines qui auraient pu fournir des munitions continuèrent, comme par le passé, à oeuvrer pour des produits de consommation. Ni la nourriture ni l'essence ne furent rationnées. Les pistes de ski furent de nouveau ouvertes aux touristes, les lieux de vacances à la Côte d'Azur et les night-clubs à Paris ne tardèrent pas à connaître de nouveau un plein succès. Les soldats français eurent eux-mêmes la permission de rentrer chez eux jusqu'à nouvel ordre.

Jusque plus tard en 1940 on voyait dans Hyde Park à Londres des soldats inactifs, sommeiller dans des chaises longues, et donner de temps en temps de la nourriture aux canards. Le «Roi Lear» continuait à être joué au théâtre. Le journal *The Times* n'avait plus d'informations à donner sur la guerre, et il porta son attention sur le retour des hirondelles et des coucous dans les îles britanniques.

Le politicien britannique Alfred Duff Cooper fit cette annonce absurde au public américain: La Grande-Bretagne et la France auraient trouvé «une nouvelle façon» de faire «la guerre sans perte de

vies humaines». Mais il y avait alors un prophète de malheur mal aimé: un certain Winston Churchill qui mettait avec insistance en garde les Alliés de ne pas se laisser bercer par un faux sentiment de sécurité.

Et alors, un jour de mai 1940, après presque neuf mois d'un calme relatif, il se passa à Londres quelque chose de remarquable ... les sacs de sable, qui renforçaient les murs des bâtiments du gouvernement, se mirent tous à éclater.

Voyez-vous: au lieu d'avoir rempli ces sacs avec du sable grossier, comme les traités l'avaient prescrit, ils étaient bourrés de terre ordinaire très bon marché. Dans cette terre des petites semences avaient commencé à germer pour produire des pousses vertes de différentes plantes; d'où l'explosion de ces sacs. Quel en était le sens pour la guerre? La cause de la semence reprenant vie: le printemps. Les pousses vertes annonçaient la proche venue de l'été. Hitler, qui connaissait l'histoire, avait tiré des leçons de l'erreur fatale de Napoléon: quand les moyens sont limités, on ne doit jamais ouvrir les combats en hiver. Si Napoléon avait attendu l'arrivée de l'été, de nombreux Russes parleraient peut-être aujourd'hui le français.

Les pousses vertes dans les sacs de sable de Londres étaient un signe précurseur de l'imminence de la guerre.

Et en effet, le communiqué suivant de la France au 10 Downing Street était un appel téléphonique paniqué du Premier ministre français déclarant que la France était tombée. Et comme on dit: le reste est de ... l'histoire.

L'enseignement à en retirer: Quand les sacs de sable portent des feuilles, fuyez dans les montagnes!

Que vous croyiez ou non, c'est exactement ce que Jésus dit en Luc 21,29-31: «Et il leur dit une comparaison: Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.»

Le point essentiel sur lequel Jésus insistait était: Si l'on est assez «malin»

pour reconnaître que les arbres bourgeonnants annoncent l'été, on doit être également vigilant quant aux signes de Sa prochaine ETA (sigle anglais pour «temps d'arrivée probable»).

Vous rappelez-vous quels sont ces signes. Il est écrit en Luc 21,25-26: «Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles (de l'instabilité cosmique). Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots (des tsunamis), les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées.» («Googlez» pour savoir ce qu'une comète passant non loin à toute vitesse signifierait pour l'axe terrestre et ce que cela aurait comme conséquence globale.)

D'autres signes annoncés par l'Écriture Sainte: guerres et bruits de guerres, tremblements de terre, épidémies de maladies mortelles et famines (effondrement de l'économie). Manifestement ces signes sont un peu plus inquiétants que les signes précédant l'été. C'est pourquoi bien des personnes ne considèrent pas ces événements comme de bonnes nouvelles. Si l'on peut croire le Discovery Channel, il semble que des experts se réunissent sans relâche pour discuter de la diminution de la couche d'ozone, du réchauffement global, de l'effet El-Niño, de la future ère glaciaire et de la probabilité de chutes de météores destructrices pour la terre, d'explosions solaires, d'attaques virales ou encore de graves accidents nucléaires.

Savez-vous quelle est la réaction biblique à de telles prévisions sur la ruine du monde? La joie.

Luc 21,28: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.»

Chaque génération croit qu'elle vit au temps de la fin. Voilà qui est sain, selon moi. C'est pourquoi Dieu permet que des tremblements précurseurs viennent ébranler notre quiétude: nous restons ainsi vigilants et vivons comme ceux qui croient que Jésus revient.

Si nous vivons dans un monde uto-



Il y avait alors un prophète de malheur mal aimé: un certain **Winston Churchill** qui mettait avec insistance en garde les Alliés de ne pas se laisser bercer par un faux sentiment de sécurité.

pique qui aurait bridé la surpopulation, éliminé les tremblements de terre, trouvé la guérison pour chaque maladie, maîtrisé les océans, installé un champ de force protecteur autour des planètes et serait parvenu à établir une paix mondiale durable ... nous comprendrions alors pourquoi les gens douteraient de la parole de Jésus. Mais mes amis, si notre monde montre des signes de sa fin prochaine, nous, chrétiens, devrions alors prendre courage: les tremblements précurseurs prouvent l'exactitude des prophéties.

Ce ne sont pas des temps qui nous incitent à être négligents ou léthargiques, à somnoler dans des chaises longues et à nourrir des canards. Ceci est le temps où il faut être prêt!

Amen; viens, Seigneur Jésus!

CLINT ARCHER

D'abord paru sur thecripplegate.com, «Sprouting Signs of the End Times», traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Comment fut créé en Suisse le siège central de l'Appel de Minuit

Il y a 60 ans, en 1955, l'évangéliste sous la tente Wim Malgo et son ami Willy Straumann fondaient l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit – principalement en vue d'atteindre par le travail radiophonique des gens qui ne se rendaient pas aux grandes réunions d'évangélisation. Les premières émissions radiophoniques passaient à minuit sur les ondes de Radio Tanger. Et chose étonnante: de nombreuses réactions ne tardèrent pas à se manifester, sans oublier l'appui nous venant d'Europe et d'Afrique. Quand, en septembre 1957, Radio Luxembourg se mit à émettre (en allemand), de nombreuses lettres nous parvinrent des pays communistes derrière le Rideau de fer, et même de Sibérie. En avril 1956 parut le premier fascicule mensuel appelé «Radio *Mitternachtsruf*» («Radio Appel de Minuit»). Au début cette feuille était envoyée à quelque 300 auditeurs et amis de langue allemande. L'édition gonfla rapidement du fait que son contenu mettait l'accent sur la prophétie, la sanctification et les événements d'actualité, interpellant ainsi bien des gens. En juin 1957 le journal changea de format et de présentation, et s'appela dès lors *Mitternachtsruf* (Appel de Minuit).

L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit ne cessa de croître. Dès le début de l'été 1961 les premiers missionnaires de l'Appel de Minuit se rendirent en Bolivie – d'autres allaient suivre – et de nouveaux pays s'ouvrirent aussi. En 1969 l'oeuvre missionnaire démarra le travail de Beth-Shalom en Israël. Ce travail en Israël deviendra une importante «branche missionnaire»; Wim Malgo était persuadé que la fondation de l'Etat d'Israël était l'accomplissement de la prophétie biblique.



Wim Malgo, en tant qu'évangéliste tout au début de l'existence de l'Appel de Minuit.

Au temps de ces débuts fut conçu, lors d'une session, le logo caractéristique de l'Appel de Minuit. Un amie de l'oeuvre missionnaire, graphiste de profession, forma la croix se trouvant au centre et ayant en même temps l'apparence d'une tour émettrice. De celle-ci sortent trois ondes radiophoniques qui symbolisent la propagation de l'Evangile et peuvent aussi être considérées comme une marque de la Trinité divine. Le fondement sur lequel se trouve la tour émettrice est une bible ouverte. Dès le début, l'appel émanant de la parabole des dix vierges – «Voici l'époux!» – fut le «cri de guerre» de l'Appel de Minuit (d'où le nom), et il a tenu jusqu'à ce jour.

Dans les années 1960 le cercle d'amis de l'Appel de Minuit s'agrandit toujours plus dans la région de Zürich. Une assemblée locale de l'Appel de Minuit se forma et ses réunions se tinrent dans une salle louée à la Maison du peuple de Zürich. Mais la direction d'alors de l'Appel de Minuit se mit à la recherche d'une

solution en raison du nombre croissant des membres. Dans les années 1970 l'oeuvre missionnaire trouva à Dübendorf (près de Zurich) un terrain à bâtir à un prix intéressant, qu'elle put acquérir et partager avec l'oeuvre sociale Emmaüs (brocante, seconde main). L'avantage: l'oeuvre d'Emmaüs avait besoin de parkings seulement les jours ouvrables, et l'Appel de Minuit uniquement le soir et le week-end. Le 4 septembre 1976 fut donné le premier coup de pioche pour la construction de la salle de Sion. Deux ans plus tard l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit disposait de sa propre maison de réunions à Dübendorf.

Au cours des années suivantes les responsables constatèrent que de plus en plus d'amis, en raison de leur âge, ne pouvaient plus se rendre aux réunions du dimanche. L'idée vint ainsi de faire construire une maison pour eux afin qu'ils puissent participer à la vie d'assemblée. Un terrain en face de la salle de Sion put être acquis, et en 1988 fut ouvert le home de Sion pour seniors. Il apparut cependant rapidement que les seules personnes âgées de l'assemblée ne rempliraient pas ce home. C'est pourquoi le home de Sion est aujourd'hui, à quelques détails près, une branche autonome de l'Appel de Minuit et une institution publique.

De 1962 à 2005 l'oeuvre missionnaire avait son siège à Pfäffikon/ZH. Mais avec le temps il apparut que cet espace était trop étroit pour le travail de plus en plus volumineux à l'AM. Un autre désavantage: les cultes et les conventions se tenaient depuis Pâques 1978 à la salle de Sion à Dübendorf, alors que le siège de l'Appel de Minuit se trouvait à Pfäffikon.

Au début du nouveau millénaire un don extrêmement important nous per-



Le 4 septembre 1976: **premier coup de pioche** pour la construction de la **salle de Sion**.



Le 1^{er} mars 2005, la nouvelle maison de **l'Appel de Minuit** entra en activité comme siège international de **l'Appel de Minuit**.



En 1988 fut inauguré **le centre Sion** pour seniors

mit d'acheter le terrain situé à côté de la maison de repos et de soins de Sion. C'est ainsi que le 1^{er} mars 2005 la nouvelle maison de l'Appel de Minuit, sise à la Ringwiesenstrasse 12 et 12a, entra en activité comme siège international de l'Appel de Minuit.

La maison de l'Appel de Minuit est un bâtiment à usages multiples; par un couloir à deux étages on accède au centre voisin de Sion pour seniors. Les pièces du rez-de-chaussée à différents usages peuvent servir au centre pour seniors, à l'oeuvre missionnaire ainsi qu'à l'assemblée. Le 1^{er} étage est une extension du centre de Sion pour seniors; il en est l'aile ouest. Au 2^e étage se trouvent plusieurs appartements pour seniors, tandis qu'au 3^e étage se situe le siège principal de l'oeuvre internationale Appel de Minuit.

Là s'effectue tout le travail d'édition, de radio, de rédaction et de cure d'âme de l'oeuvre avec, en plus, les tâches volumineuses d'administration et de comptabilité. Au 4^e étage il y a encore des appartements.

Des circonstances particulières ont obligé l'oeuvre à acheter – outre le terrain pour la maison de l'Appel de Minuit – celui qui est situé derrière et sur lequel se trouvait une ancienne ferme. Ce qui semblait être un désavantage s'est avéré être très intéressant par la suite. Grâce à un autre important don, la ferme put être transformée en un centre de rencontres qui, entre-temps, sert à des écoles bibliques extérieures, au travail auprès des enfants et de la jeunesse ainsi qu'au groupe des femmes de l'assemblée, et aussi à loger les invités de passage lors des conventions de l'Appel de Minuit. La maison porte maintenant le nom de «Maison Maranatha». – «Maranatha» est un terme araméen qui signifie «Viens, Seigneur!», ce qui est tout à fait dans la ligne de «l'Appel de Minuit»...

L'Appel de Minuit est actuellement une association enregistrée (sans but lucratif) qui, selon la loi, est dirigée par un comité. Comme activités importantes du travail missionnaire, il y a des conférences et des conventions que l'Appel de Minuit et ses amis organisent en divers lieux. Celles-ci sont aussi appelées «rencontres d'amis». Un sommet annuel est la convention de Pâques au siège principal de l'Appel de Minuit à Dübendorf. Une grande partie de

l'ADM est cependant le travail de l'édition: production de livres, de brochures, de CD et de DVD qui répandent largement la bonne Nouvelle.

Un pilier du travail: les journaux *Appel de Minuit* et *Nouvelles d'Israël* (gratuits dans l'espace de langue allemande). Ils montrent clairement quel est l'élément central de l'oeuvre et apportent ses messages chaque mois dans des milliers de foyers. Les journaux sont traduits dans plus d'une douzaine de langues. Le travail par Internet devient de plus en plus important, et l'oeuvre de l'ADM s'efforce de présenter ses prédications, sa littérature, ses journaux et d'autres articles sous une forme agréable (sur Internet). La radio par le web et par satellite Radio Neue Hoffnung (Radio Nouvelle Espérance) fonctionne à plein rendement: 24 heures sur 24 elle diffuse des émissions concernant Jésus Christ et Sa bonne Nouvelle. L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit supporte les frais et la responsabilité relative à l'organisation pour ce travail; mais d'autres oeuvres missionnaires et assemblées fournissent également des programmes. Outre en allemand, nous diffusons des émissions en arabe, en espagnol, en français et en anglais.

Une assemblée qui a fortement grandi – avec son travail considérable auprès des enfants et de la jeunesse, travail qui se rattache à l'oeuvre missionnaire à Dübendorf et en constitue depuis longtemps un élément essentiel! Nous n'oublions pas l'assemblée filiale de l'Appel de Minuit, plus petite, située à Berne. adm

Nous attirons ici votre attention sur certains besoins actuels de notre oeuvre. Nous vous sommes très reconnaissants de bien vouloir prier pour ces différents sujets et d'y joindre votre amen.

Nous rendons grâce pour

- Quatre nouveaux missionnaires pour la Bolivie (Obad Hanisch, Mathias et Dorothee Rindlisbacher, Rebekka Wehner).
- Quatre nouveaux missionnaires pour l'Argentine (Alexander et Maria Müller, Daniel et Nadiya Schäfer).
- Le nouveau professeur de religion pour notre école en Bolivie.
- La vente de charité, bénie, de l'Avent de l'Appel de Minuit à l'assemblée de l'Appel de Minuit, en Suisse (pour le travail missionnaire).
- La large diffusion des CD de Noël (plus de 30.000 exemplaires distribués).
- Le fidèle soutien de nos amis partout dans le monde, par la prière et des dons.
- La protection (par Dieu) et le maintien de notre oeuvre missionnaire dans le monde au cours de l'année dernière.

Nous prions pour

- L'année jubilaire de l'Appel de Minuit (contenus spéciaux des journaux, offres et convention de Pâques).
- La convention du 1^{er} janvier avec Norbert Lieth. Que Dieu mette Sa grâce sur les conférences et leurs auditeurs.
- Les réunions de prières d'ouverture de l'Appel de Minuit suisse la première semaine de janvier.
- Les grands défis financiers du siège central de l'Appel de Minuit en Suisse.
- Les frais des revues mensuelles en Hongrie que les lecteurs ne savent pas payer eux-mêmes.
- L'achèvement des travaux de construction des bureaux en Roumanie (il faut de l'argent et des forces).
- Les travaux de réparation dans notre Internat en Bolivie pendant les vacances d'été (décembre – janvier).

- Le séjour de la missionnaire Brigitte Wolf (Bolivie) en Allemagne et en Suisse (janvier – mars).
- La protection contre les tempêtes et les dégâts provoqués par les eaux en Bolivie.
- Matias et Susi Steiger; il a des problèmes de dos, elle est paraplégique. Ils établissent notre branche espagnole aux USA.
- Le travail aux USA en général; la direction de l'oeuvre sur place cherche des successeurs.
- Israël. 1. Le pays a besoin de pluie; 2. il a besoin de la protection divine, car l'étau de la politique internationale se resserre toujours plus.
- Les participants aux multiples futurs voyages en Israël (au départ de la Suisse, de l'Allemagne, de la Roumanie, de la Hongrie, des Pays-Bas et du Brésil).
- Les moyens financiers pour pouvoir utiliser les nombreuses possibilités qu'offre le travail radiophonique en Uruguay.
- La confection et l'édition d'une brochure d'information en langue allemande sur le travail missionnaire.
- La composition du contenu et la fabrication des journaux ainsi que leur traduction en diverses langues.
- La protection (par Dieu) de nombreuses tournées de prédication en Europe et outre-mer (entre autres avec le Verbus au Brésil et le Maranatha-Latino-Mobil en Argentine).
- De réels résultats spirituels par la littérature et d'autres médias que notre oeuvre missionnaire internationale utilise pour l'édification de l'Eglise, sans oublier la sagesse dont nous devons faire preuve pour chaque publication.
- Le début de la nouvelle année et les diverses réunions prévues dans les pays de langue allemande.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXXX ou
ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

adm = Rédaction de l'Appel de Minuit; nol = Norbert Lieth; rem = René Malgo; ron = Roman Niess

Bienvenue!

Nathanael Winkler
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 11.01.2015, Heure: 16h00

Lieu: ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

NORBERT LIETH

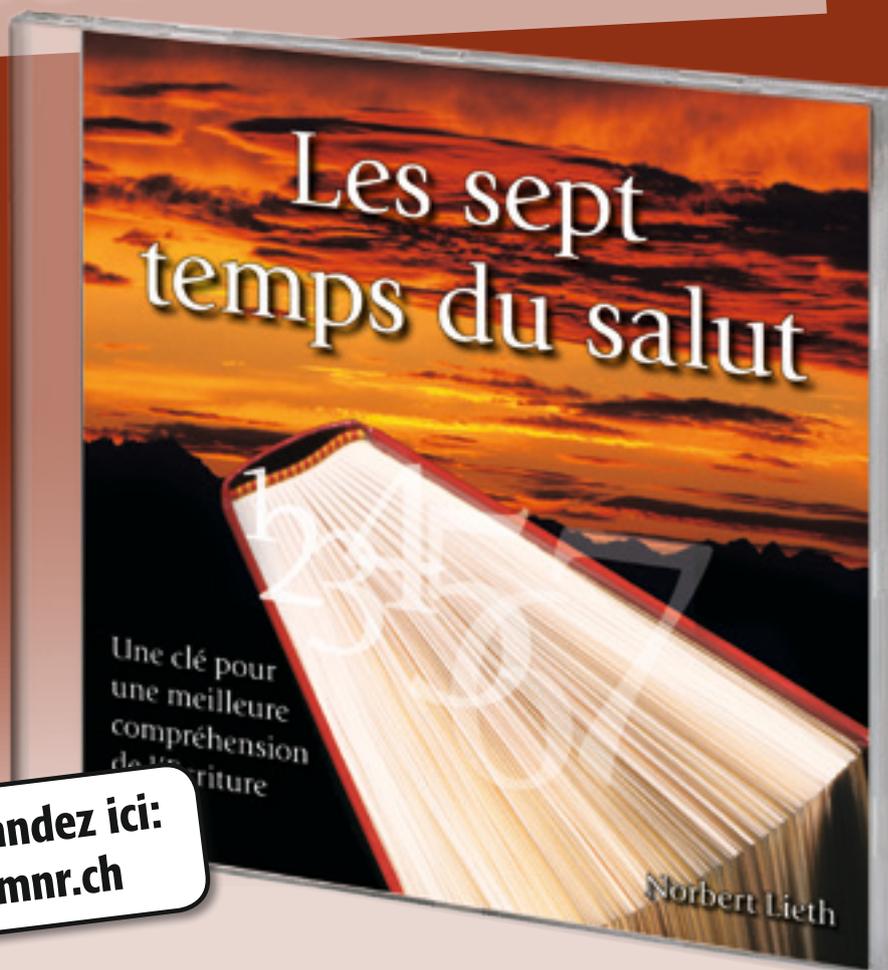
Les sept étapes du salut

L'enseignement biblique sur le dispensationalisme est important pour comprendre la Parole de Dieu. Quelles sont les différentes périodes que la Bible elle-même distingue? Dans son exposé Norbert Lieth les explique clairement.

CD message biblique
No de comm. 112001
CHF 5.50, EUR 4.00

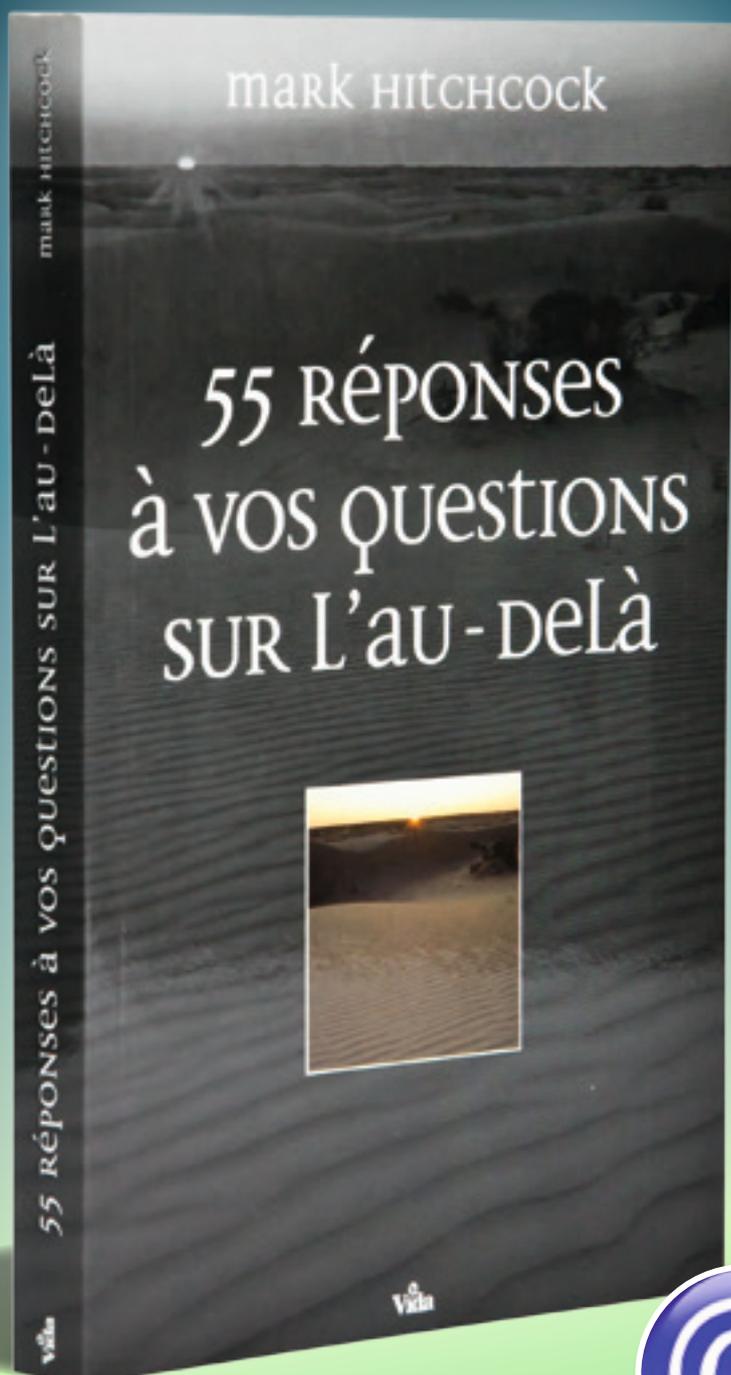


Commandez ici:
adm@mnr.ch



Nouveauté!

55 RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'AU-DELÀ



«Le paradis est-il un lieu réel?»

C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?»

Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire, *55 réponses à vos questions sur l'au-delà* satisfera votre curiosité en abordant les thèmes qui sont peut-être restés sans réponses jusque là.

Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 29.90, EUR 15.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch